

Philippe Meirieu

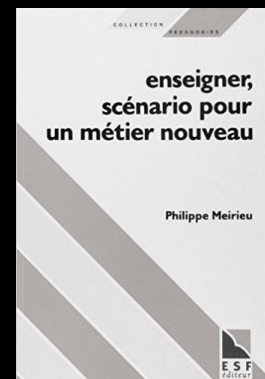
Auteur de nombreux ouvrages de pédagogie traduits dans le monde entier, a enseigné à tous les échelons de l'institution scolaire. Il a mené de nombreuses recherches sur l'École et a participé, à plusieurs reprises, à d'importantes réformes. Il poursuit actuellement ses activités comme professeur émérite en sciences de l'éducation à l'université Lumière-Lyon 2 et dirige la collection " Pédagogies " chez ESF Sciences humaines. universitaire en sciences de l'éducation dont ce livre est le fruit.

Source : éditeur

Enseigner : Scénario pour un métier nouveau

Peut-on encore enseigner aujourd'hui ? Peut-on franchir la porte d'une classe sans crainte ni ennui ? Peut-on être heureux dans ce métier si souvent considéré comme tristement répétitif ? A lire et écouter certains propos, on en douterait. Et si l'enseignement était, au contraire, la plus grande aventure offerte aux hommes à l'aube du XXI^e siècle ? Si l'École était un continent ouvert à de nouveaux pionniers, le grand chantier d'aujourd'hui, celui où s'ébauche notre destinée collective ? Si l'on ne cherchait pas seulement à attirer les enseignants par une revalorisation financière - bien nécessaire - de leur fonction, mais aussi en sollicitant leur inventivité, leur imagination, leur désir de franchir de nouvelles frontières, les seules frontières qui comptent vraiment, celles qui séparent la fatalité de la liberté ? Philippe Meirieu montre, dans ce livre, que l'École et la mission qui est la sienne - permettre à tous les jeunes de comprendre et transformer le monde - exigent que soit redéfini le métier d'enseignant. Il plaide pour que l'instituteur et le professeur, de l'école primaire à l'Université, ne se contentent plus d'être de simples « transmetteurs » de connaissances, mais deviennent de véritables « entraîneurs », organisateurs avec leurs élèves de l'aventure quotidienne de l'apprendre. Mais ce livre n'en reste pas aux recommandations, il fournit aussi un modèle de l'apprentissage qui permet à chacun de passer aux actes ; il aborde enfin, de manière très concrète, les questions qui se posent aujourd'hui à l'École : comment apprendre aux élèves à travailler ? Où, avec qui et comment ? Quels rapports entretenir avec les parents ? Quelle formation envisager pour les enseignants ? Quelles perspectives de transformation structurelle faut-il imaginer ?

Source : éditeur



Editeur : ESF
Pages : 158
Prix 14 €

Quels sont les constats majeurs ? Quelles questions se poser ?
Comment traiter l'information ? Qu'est-ce que l'aide et la pause
méthodologique ?

Deux constats majeurs!

Notre société en mutation profonde a davantage besoin, maintenant et pour l'avenir, de citoyens responsables parvenant à gérer en équipe des situations et des problèmes complexes. Elle aura de moins en moins recours à ceux qui tentent de tout retenir et s'enferment dans un travail individuel et solitaire.

De plus, la part d'information reçue à l'heure actuelle par les enfants à l'extérieur de l'école concurrence fortement celle reçue à l'intérieur. La diffusion de cette information sans cesse grandissante échappe donc progressivement aux enseignants au profit de sources et de technologies de plus en plus attractives.

Des questions à se poser! ???

Dès lors nos élèves sont-ils aptes à recevoir et à gérer ce flot permanent de sollicitations et d'informations?

Ne conviendrait-il pas de repenser l'enseignement en réservant une plus large place d'une part au traitement de l'information de façon interactive et solidaire et d'autre part, au développement d'une aide méthodologique appropriée aux besoins des élèves?

Apprendre à traiter l'information et à développer l'aide méthodologique.

L'enseignant qui accepte ce projet a alors la possibilité d'introduire dans sa pratique de classe des pauses durant lesquelles une information pourra être discutée, vérifiée, analysée et synthétisée. On sait maintenant qu'une information ne peut faire progresser un sujet que si elle est traitée, reformulée, confrontée avec des savoirs antérieurs pour permettre une réelle intégration.

L'enseignant pourra aussi réserver des moments durant lesquels les élèves auront la possibilité de s'exprimer sur la manière dont ils pensent effectuer une tâche donnée ou ont réalisé tel ou tel travail.

Pause méthodologique et aide au travail personnel.

Une opération mentale comme l'induction (construire un concept, une règle à partir d'exemples) est très largement utilisée dans l'ensemble des disciplines scolaires mais l'analyse de la démarche mentale mise en oeuvre pour résoudre une situation plus ou moins complexe n'est que très rarement proposée ou identifiée par les élèves.

L'un des obstacles majeurs à la pratique de cette aide méthodologique viendrait du fait que lorsque le maître place un élève devant une situation où il pourrait apprendre, il est très vite « aspiré » par le produit fini faisant tout pour que l'enfant atteigne rapidement le résultat.

Quelles sont les capacités méthodologiques de base ?

La consigne



Bon nombre d'élèves échouent ou se découragent dans la résolution d'un devoir ou d'une tâche scolaire, tout simplement parce qu'ils ne perçoivent pas clairement ce qui leur est demandé. Une attention toute particulière peut donc être apportée à cette compréhension de consigne! La « reformulation » de celle-ci par l'un ou l'autre apprenant est un moyen efficace de vérifier son niveau d'intégration dans la mémoire de travail des élèves.

L'attention



La question de l'attention des élèves en classe est bien l'une de celles dont les enseignants s'inquiètent le plus, constatant souvent la difficulté des enfants à suivre un cours, à effectuer une lecture en continu ou encore à s'atteler durablement à un travail. Alors que sur le fond, ils ont raison, il faut bien reconnaître que l'exhortation à l'attention génère souvent tension et crispation dans la classe. Une technique simple et élémentaire consiste à poser avant la leçon, deux ou trois questions auxquelles l'activité permettra d'apporter des réponses. Mais n'oublions pas que la meilleure façon d'être attentif, c'est d'abord et avant tout d'être en position de recherche.

L'efficacité de la lecture



Tout au long de la scolarité d'un élève, vous en conviendrez aisément, la capacité de lecture détermine très largement sa réussite ou son échec. Et il sera toujours plus « efficace » pour lui de s'approprier un texte en effectuant un travail à son sujet. Ce travail doit bien entendu rester accessible et fécond. Des stratégies différentes de lecture peuvent également être proposées: certaines plus globales, d'autres plus analytiques. Mais il faut rester prudent par rapport à la vitesse de lecture. On ne peut assimiler une lecture rapide à une bonne compréhension et inversement une lecture lente à une mauvaise compréhension. Un lecteur efficace est d'abord et avant tout quelqu'un qui construit du sens à partir d'un texte. Et cela demande du temps!

Quels sont les points de repère pour la pratique d'une aide méthodologique appropriée ?

Il est tout à fait possible de débiter une aide méthodologique efficace en posant à l'élève l'une des trois questions de base:

- *Quelle est la tâche à réaliser?*
- *Quel est le problème à résoudre?*
- *Quelle est la situation à s'approprier?*



Tâche à réaliser

Par « tâche », nous entendons le produit scolaire:

- connaître une leçon
- préparer le commentaire d'un livre
- réaliser un article pour le journal de l'école
- ...

Pour réaliser celle-ci, il est essentiel que l'élève se représente correctement ce que l'on attend de lui. Peu d'enfants sont véritablement capable d'apprendre une leçon, car ils ignorent ce qu'est savoir une leçon. Faut-il être capable de :

- la réciter par coeur ;
- l'illustrer par un schéma ;
- retrouver le plan ;
- imaginer un exercice d'application ?

Si l'on veut aider les élèves sur ce plan, il convient de s'interroger avec eux sur la nature de la tâche à réaliser et d'identifier clairement les critères de réussite de celle-ci. Exemple: le compte rendu d'une expérience est réussi quand le lecteur peut refaire cette expérience.

Problème à résoudre



C'est par l'apparition d'un obstacle que surgit la nécessité d'apprendre. Il importe ensuite de faire évoluer cet obstacle en un problème à résoudre et de lui associer un « programme de traitement ». En classe, certaines tâches proposées aux élèves contiennent souvent une multitude de difficultés, d'obstacles à surmonter paralysant rapidement l'activité du sujet et saturant d'entrée de jeu sa mémoire de travail. Exemple: terminer une histoire...

La notion de programme de traitement à élaborer collectivement avec le maître peut alors apporter des solutions pouvant se définir selon trois orientations:

- *algorithmique : procédure déterminée*
- *taxonomique : objectifs de difficultés croissantes*
- *mentaliste : opérations mentales*

Cela amène une autre série de questions à poser aux enfants dans une relation d'aide méthodologique:

- *Quelles sont les difficultés à résoudre?*
- *Pouvez-vous les prendre une par une pour les traiter?*
- *Vous souvenez-vous de problèmes qui avaient une « forme » identique?*
- *Comment avait-on alors résolu ces situations?*
- *Pouvez-vous utiliser ces « modèles » pour vous aider?*
- *Si cela ne marche pas, est-il possible ensemble de comprendre pourquoi?*
- ...

Situation à s'approprier



Dans toute situation de travail, on trouve d'un côté l'élève disposant d'une identité cognitive, et de l'autre une série de contraintes ou de règles bien définies.

Prenons l'exemple d'un résumé de texte à faire réaliser en français.

L'élève doit être capable de dire la même chose en moins de mots, de pouvoir dégager l'essentiel de l'accessoire, de distinguer les arguments des exemples...

L'aide méthodologique consistera alors à développer une stratégie, un mode de travail, à l'imaginer, à le définir, à l'expérimenter. Le but étant non pas d'entretenir la dépendance au maître mais de construire l'autonomie de l'élève en lui posant des questions, en essayant de développer une réflexion métacognitive, en lui proposant des « outils » adaptés, en lui permettant de choisir celui qui lui convient le mieux...

Mais il en est de l'aide méthodologique comme de tout les chantiers de l'intelligence: on ne peut tout recréer chaque jour. Il conviendra donc de garder des traces dans un « répertoire cognitif » (une boîte à outils méthodologiques) pour que l'élève lui-même, mystérieusement peut-être, puisse construire petit à petit sa propre intelligence...